

Résumé

L'objectif de ce rapport est de mettre en évidence l'influence de la communauté phytoplanctonique sur les flux de carbone à l'interface eau/atmosphère, des réservoirs hydroélectriques et des lacs du moyen nord québécois

Trois hypothèses ont été émises :

La première est basée sur les différences de groupes phytoplanctoniques entre les réservoirs de différents âges. Ces variations sont principalement dues à l'évolution de la structure trophique avec l'âge, induisant donc un changement au niveau de la production primaire pélagique.

La seconde hypothèse prend en compte les mêmes différences, mais entre les réservoirs et les lacs avoisinants. Les modifications du système avec l'âge entraînent également des variations de la spécificité fonctionnelle phytoplanctonique (algues autotrophes et myxotrophes), donc par conséquent des différences de structure.

Et la troisième porte sur la relation entre la communauté phytoplanctonique et les émissions de gaz à effet de serre. La dominance d'un groupe fonctionnel par rapport à un autre a une influence directe sur les flux de CO₂. Les milieux composés majoritairement par des algues autotrophes sont considérés comme puits de carbone à l'interface eau/air. Alors que les milieux dominés par des myxotrophes sont source de carbone, dans le sens où après assimilation de matière organique du CO₂ est dégagé.